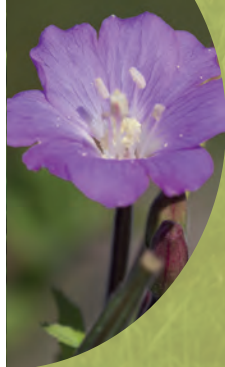


# “ On est des chefs d’entreprise, on ne peut pas avancer à l’aveugle. La GTE fait partie du tableau de bord ”

JEAN-MARTIAL DUCROQUET, ALEXANDRE CARLU ET BERNARD SAGNIER  
Éleveurs laitiers à Wimille (62)





**PARCE QUE MAINTENIR L'AGRICULTURE EN ZONES HUMIDES C'EST PARVENIR À RENDRE ÉCONOMIQUEMENT VIABLE L'ACTIVITÉ D'ÉLEVAGE, UN ACCOMPAGNEMENT TECHNICO-ÉCONOMIQUE COMPLET A ÉTÉ PROPOSÉ À PRÈS DE 150 EXPLOITATIONS D'ÉLEVAGES BOVINS, RÉPARTIES SUR LE BASSIN ARTOIS-PICARDIE, À TRAVERS LA RÉALISATION D'UNE GESTION TECHNICO-ECONOMIQUE (GTE).**

## Rencontre avec :

**Jean-Martial DUCROQUET, Alexandre CARLU et Bernard SAGNIER,**  
éleveurs laitiers à Wimille dans le Pas-de-Calais

**PARTICIPENT AU PMAZH DEPUIS 2014**



**" L'herbe dans le marais est appétante les vaches en mangent même après la distribution du maïs. C'est une herbe plus fine, plus petite avec plus de feuilles et même en fauche tardive elle reste appétante. "**

### **Descriptif de l'exploitation**

- **GAEC WAREM** est composé de 3 associés : Alexandre (installé en 2022), Jean-Martial (installé en 2014) et Bernard (installé en 1988)
- **FERME EN POLYCLTURE ÉLEVAGE** à dominante élevage laitier.
- **SAU** : 139 ha
- **SURFACES EN CULTURES DE VENTE** : 44 ha (blé, betteraves, colza et orge)
- **PRAIRIES** : 70 ha – dont 35 ha en zone humide
- **NOMBRE DE VACHES LAITIÈRES** : 100 vaches Prim'Holstein
- **PRODUCTION DE LAIT** : 950 000 litres avec 2 robots de traite Laiterie Prospérité Fermière et coopérative Fruitière Lait Prairies du Boulonnais

### **Pouvez-vous présenter votre exploitation, nous décrire la zone dans laquelle vous vous situez ? Combien avez-vous de surfaces en prairies humides ?**

L'exploitation est située dans le Boulonnais. On a 35 ha de prairies permanentes en zones humides, dans le marais de la basse vallée de la Slack. Le marais c'est un environnement à part, les prairies sont inondées de septembre-octobre jusqu'à avril-mai suivant les averses. C'est de la bonne herbe que les vaches aiment bien. Le reste des parcelles est typique du Boulonnais avec de la glaise, du sable et des sources partout.

### **Concernant les prairies humides, comment sont-elles gérées ?**

On a débuté dans la démarche Pâtur'Ajuste en 2017 et ça nous a motivés à arrêter l'engrais, depuis on n'a plus de pic d'urée dans le lait. D'habitude on nous disait comment doit être une prairie mais là les techniciens nous ont expliqué comment elle fonctionne. On n'a pas le choix, on doit faire avec les prairies qu'on a. Désormais, les vaches sont sorties plus tôt, dès mars, quand il fait bon pour ne pas rater le déprimage. Cela permet de pâturer de l'herbe jeune et de créer du décalage de pousse entre les différents paddocks. On a appris à bien connaître nos prairies pour pouvoir mieux les gérer. On est passé de 2 parcelles en pâturage continu à 24 parcelles en pâturage tournant. En 2022, c'est comme si on avait eu deux mises à l'herbe. Sans engrais, on

a une pousse plus continue avec un meilleur étalement sur l'année et on a de nouveau du trèfle. On a toujours de la houlque laineuse mais contrairement à avant, on sait maintenant la faire consommer aux vaches.

### **Quand et comment s'est passée votre arrivée dans le programme sur le volet GTE ? Qui réalise cet accompagnement ?**

On fait la GTE depuis mon installation en 2014, au départ par obligation, puis par conviction. Parfois on est pris dans la routine et l'appui technico-économique avec Olivier Pruvost permet de prendre du recul, surtout dans un contexte de prix élevés. Dans le cadre du PMAZH on a aussi fait le suivi du parasitisme, des analyses de valeurs alimentaires sur l'herbe et des apéro-prairie. Ça c'est bien, il y a une bonne ambiance !

### **Quelles attentes aviez-vous au départ ? et maintenant ? Qu'est-ce que ça vous apporte d'être suivi en GTE ?**

Je ne connaissais pas bien la ferme au début et je voulais montrer que l'on consommait trop de concentrés. La GTE permettant d'accompagner les changements de pratiques, on a fixé l'objectif à moins de 200 g/litre. L'accompagnement a permis de passer sur un concentré moins cher et de baisser la quantité. On a surtout baissé en 2022 en arrêtant complètement le VL 18 mais cela a réduit la production laitière, à voir si la marge est toujours bonne lors de la prochaine GTE.

### **Comment vous sentez-vous aujourd'hui dans votre travail ?**

L'avantage d'être à 3 associés avec deux robots de traite c'est de pouvoir tourner et d'avoir une organisation qui permet de se dégager du temps à côté. C'est l'organisation au Warem avec 3 semaines de congés par an et un week-end sur trois d'astreinte qui a attiré Alexandre. On a aussi la volonté de développer la vente directe. On veut vendre le lait suivant le prix de notre coût de production que l'on calcule depuis 2009. La vente directe permettra de prendre les devants et de choisir notre prix du lait. Pour cela, nous avons lancé la coopérative Fruitière Lait Prairies du Boulonnais en 2016, où nous livrons 5% de notre lait vendu. Elle regroupe aujourd'hui 7 exploitations laitières situées au sein du Parc Naturel Régional (PNR) des Caps et Marais d'Opale.

### **Pour vous quel est l'élément principal que vous retenir de cet accompagnement ? Quel message donneriez-vous à un confrère qui se pose la question de se lancer dans un accompagnement GTE ?**

La GTE peut aider à piloter des changements, comme la baisse de concentrés. Elle permet de reprendre toutes les données et de poser les choses. Il faut se donner le temps et reprendre les informations avec les chiffres plus tard pour voir si finalement les résultats sont satisfaisants.

## RETOUR D'EXPÉRIENCE

### **De nombreux points d'amélioration bien identifiés et de bons résultats :**

- **Réduction du coût des concentrés** grâce à la division des vaches en deux lots suivant le niveau de production et arrêt du VL 18 en 2021.
- **Amélioration de la qualité de l'herbe** récoltée grâce à Pâtur'Ajuste et aux suivis de la valeur nutritive des fourrages.
- **Déprimage des parcelles**, les vaches sont sorties beaucoup plus tôt.
- **Découpe des parcs et mise en place du pâturage tournant**, pour moins gaspiller l'herbe et mieux répartir la fertilisation naturelle.
- **Forte diminution des engrais sur prairie**, arrêt complet sur prairie humide.
- **Bonne production laitière**, presque 9 000 L/VL en 2021 grâce à la qualité des fourrages.





## UN LEVIER EN FAVEUR DE L'ENVIRONNEMENT ET DES PRAIRIES

GRÂCE AU PMAZH, UNE IMPLICATION DANS D'AUTRES DÉMARCHES ENVIRONNEMENTALES ET UNE MEILLEURE RENTABILITÉ

L'exploitation est en PSE (Paiement pour Services Environnementaux). Ce PSE géré par le PNR des Caps et Marais d'Opale, et financé par l'Agence de l'eau Artois-Picardie, est destiné aux éleveurs avec au moins une parcelle de prairie inondée dans la basse vallée de la Slack et 80 % de SAU sur le bassin versant. C'est une aide co-construite par les acteurs du marais. Le paiement est calculé par rapport à la proportion de prairies inondées gérées durablement, au niveau de fertilisation azotée minérale et à la diversité des cultures. Les objectifs sont multiples : maintien de l'élevage et des prairies, préservation de la qualité de l'eau et de la biodiversité, maintien de la zone d'expansion de crues...



### LE REGARD DU CONSEILLER



Olivier est conseiller en productions animales à la Chambre d'agriculture du Nord-Pas de Calais depuis 2016. Il fait de l'appui technique pour les éleveurs en collectif et individuel et est spécialiste fourrages. Il s'occupe de l'animation des groupes lait et viande du Groupe d'Etudes et de Développement Agricole (GEDA) de Calais-Saint-Omer. Il a démarré dans le PMAZH dès 2016 et effectue des GTE et des suivis Pâtur'Ajuste.

#### QUELLE EST VOTRE VISION DE CONSEILLER SUR L'ACCOMPAGNEMENT ?

L'accompagnement sur cette exploitation a commencé en 2014 principalement avec Jean-Martial sur la partie GTE. Au départ, le suivi sur la partie fourrage se faisait en binôme Chambre d'agriculture et Parc Naturel Régional avant de commencer Pâtur'Ajuste en 2017. La Slack est le premier secteur de la région à avoir testé la démarche ensuite déployée sur les autres sites du PMAZH.

#### QU'A APPORTÉ LE PMAZH ?

Grâce aux différents accompagnements du PMAZH, il y a eu une amélioration technique sur les prairies et la gestion des lots d'animaux, en cohérence avec les objectifs des éleveurs. Le suivi technico-économique permet de mieux connaître ses forces et faiblesses pour construire des objectifs. En 2016, la production laitière était élevée avec des coûts sanitaires et vétérinaires importants. Les associés ont accepté la baisse de production par vache pour améliorer la marge brute grâce à une meilleure gestion du pâturage, moins de concentrés et moins de maïs. Lors de la première année de changement de pratiques, ils ont eu la bonne surprise d'avoir trop de maïs disponible grâce à une optimisation de leur gestion de l'herbe. Cette exploitation est toujours en recherche d'améliorations, ainsi en 2022 Alexandre a découpé les parcelles en plus petites pour faire du pâturage tournant.

#### QUELLE EST VOTRE VISION DE CONSEILLER SUR LES PRAIRIES HUMIDES ?

Je vois les prairies humides comme un atout grâce à leurs différences. Je ne pense plus qu'une prairie est « bonne » ou « mauvaise » : toutes les prairies ont des points forts mais il faut les identifier. C'est l'ensemble des outils (Pâtur'Ajuste, GTE, analyses fourrages et vétérinaires) et le lien qui existe entre eux qui m'ont permis cette vision. Toutes les prairies peuvent avoir un rôle selon les catégories d'animaux. Par exemple, une prairie riche en valeur alimentaire avec peu de rendement peut convenir pour des vaches en début de lactation ; une prairie épiée et fibreuse avec un bon volume convient à des animaux à plus faible besoin. Au GAEC DU WAREM, il y a deux types de prairies qui se complètent très bien, celles dans le marais et celles en hauteur. Elles ont des flores et des milieux différents, et peuvent être exploitées à des périodes différentes et le gros avantage c'est qu'elles sont attenantes à l'exploitation.

#### UN MOT POUR LES ÉLEVEURS QUI NE SONT PAS ENCORE ENGAGÉS ?

L'éleveur a tout à gagner, à tous les niveaux. Pour démarrer, j'ai besoin de la GTE pour mieux connaître l'exploitation, comment elle fonctionne, décortiquer et comprendre chaque chiffre. C'est un point de départ pour faire un constat, avant la mise en place de l'accompagnement. La GTE permet ensuite de vérifier si le changement de pratiques fonctionne et si on atteint les objectifs. C'est un outil indispensable mais pas suffisant en lui-même, il est imbriqué parmi d'autres. De plus, il faut également prendre en compte l'aspect humain et main-d'œuvre en s'assurant auprès de l'éleveur de l'impact des changements sur son travail.

### CHIFFRES CLÉS

**0 engrais**  
sur prairie humide

**0,98 UF et 18 % de MAT**  
valeur alimentaire que l'herbe récoltée peut atteindre sur la ferme

**0 VL 18**  
pour les vaches depuis 2021





Programme d'action en faveur du **maintien** de l'**agriculture** en **zones humides** du bassin Artois-Picardie



**“Maintenir les zones humides et préserver leurs fonctionnalités nécessite une gestion adaptée de ces milieux. Cela suppose de renforcer les conditions de viabilité de l'élevage ou du maraîchage sur ces territoires en proposant des solutions techniques, financières et sociales.”**

**6 SITES PILOTES RÉPARTIS DANS LE BASSIN ARTOIS-PICARDIE**



## CONSCIENTE DE CES ENJEUX, L'AGENCE DE L'EAU ARTOIS-PICARDIE

CO-FINANCE DEPUIS 2013 - EN PARTENARIAT AVEC DIFFÉRENTS ACTEURS DU MONDE AGRICOLE - LE PROGRAMME DE MAINTIEN DE L'AGRICULTURE EN ZONES HUMIDES (PMAZH).

### Concilier viabilité économique des exploitations d'élevages et préservation des fonctionnalités des zones humides

Le PMAZH a pour vocation de préserver les prairies humides et de maintenir l'élevage en revalorisant leur utilisation, tout en conciliant viabilité économique de l'exploitation et préservation des fonctionnalités des zones humides (biodiversité, paysage...). Pour se faire, un accompagnement technique complet et entièrement pris en charge est proposé aux agriculteurs concernés. Cet accompagnement comporte entre autre : le suivi du parasitisme (analyses+audit), le calcul de la marge brute de l'atelier lait ou viande, des accompagnements individuels ou collectifs sur des questions précises et variées autour de l'herbe, la mise en place de la démarche PâtureAjuste, des actions spécifiques sur le volet maraîchage...

**+ de 150** agriculteurs impliqués dans le programme

**50** prairies humides ont fait l'objet d'un suivi agronomique et écologique

**+ de 120** suivis technico-économiques d'exploitations agricoles

**110** élevages avec un suivi du parasitisme et la mise en place de traitements préservant la santé des bêtes et la biodiversité

## LES ACTEURS SUR L'ACTION TECHNICO-ÉCONOMIQUE



Les Chambres d'Agriculture de la Somme et du Nord-Pas de Calais sont des organismes consulaires dont une de leurs principales missions est de contribuer à l'amélioration de la performance économique, sociale et environnementale des exploitations agricoles et de leurs filières. C'est dans ce cadre qu'ils réalisent des accompagnements technico-économiques auprès d'éleveurs dans les différentes zones du programme.

#### CONTACTS

**Chambre d'Agriculture de la Somme**  
Stéphane VERSCHEURE : 03 22 33 69 76  
**Chambre d'Agriculture du Nord-Pas de Calais**  
Anne-Laure DEMARTHE : 06 84 79 27 84



#### Avenir Conseil Elevage

est une Société Coopérative Agricole de services qui intervient auprès des éleveurs laitiers et allaitants du Nord et de la Picardie en leur apportant un conseil de qualité en s'appuyant sur les performances mesurées des animaux. Sa mission est de permettre aux éleveurs de prendre les meilleures décisions de gestion et d'anticipation, en fonction des choix possibles, afin d'atteindre leurs objectifs. ACE accompagne également les éleveurs dans les territoires du PMAZH sur les aspects technico-économiques.

#### CONTACT

Franck LEROY : 06 84 95 93 66



#### L'Institut de l'Élevage

(Idele) est un institut technique agricole dont la mission générale est d'apporter l'innovation et d'assembler des connaissances dans l'élevage herbivore bovin, ovin, caprin, équin et ses filières économiques. Dans le PMAZH, il anime le groupe de travail technico-économique qui regroupe les différents partenaires.

#### CONTACT

Gwendoline ELLUIN : 06 58 50 31 35



#### L'Agence de l'eau Artois-Picardie

est l'une des six agences françaises chargées de la lutte contre la pollution et de la protection des milieux aquatiques. Elle anime le PMAZH et en est le principal financeur.

#### CONTACT

Cécile GALLIAN : 03 27 99 90 62



Pour en savoir plus sur l'appui technico-économique proposé dans le programme PMAZH, consultez le document « L'appui technico-économique, c'est bénéfique ».

A TÉLÉCHARGER SUR : [hautsdefrance.chambre-agriculture.fr](https://hautsdefrance.chambre-agriculture.fr)